Première visite de Mgr de Laval sur la côte de Beaupré

ETABLISSEMENT DE LA PAROISSE DE L'ANGE-GARDIEN

(Suite.)

C'est grâce au soin de Messire Joseph Asselin, qui fut curé de l'Ange Gardien depuis 1844 jusqu'à 1854, que nous avons pu citer ici le premier acte notarié de la Fabrique de l'Ange-Gardien. Il en fit faire une copie datée du 5 juillet 1845, que l'on conserve dans les archives de la paroisse. Nous aurons occasion de faire plus tard l'éloge de ce prêtre zélé qui a mis en ordre parfait toutes les affaires de la cure. On voit par cet acte notarié que l'ameublement de M. de Nonis était plus que modeste ; et la clause de la fin obligeant MM. les marguilliers à payer le pot de vin ne laisse pas d'être intéressante, et cadre bien avec celle qui les oblige de porter deux chapons à la dame Couillard, le jour de la Saint-Martin d'hiver.

Rien dans les archives n'indique la date précise de la construction de la première église. Tout ce que l'on sait, c'est qu'elle existait en 1670 ; car, sur la première page du registre des baptêmes, commencé par M. Filion, il est dit : « L'an de Notre-Seigneur *mil six cent soixante-dix*, le septième jour d'avril, nous avons baptisé dans la *chapelle* de l'Ange-Gardien » ... En sorte qu'on peut conclure qu'elle fut bâtie du 28 octobre 1664 aux mois d'été 1669.

Mais avant d'aller plus loin et de retracer l'histoire de la paroisse, en suivant les registres page par page, il nous semble qu'il est nécessaire de donner un aperçu de la population qui la composait à cette époque. Outre les vingt-deux habitants dont les noms se trouvent dans le procès-verbal de la première assemblée des marguilliers cités plus haut, il y avait plusieurs autres familles, telles que les Vézina, les Marois, les Gaudin, les Têtu, les Huot, les Julien, les Crisson, les Mathieu, les Richard, les Cantin, dont les noms se rencontrent dans les actes de baptême, signés par M. Filion et quelques autres prêtres qui tour à tour vinrent desservir la paroisse.

Les bons Pères Récollets venaient de temps en temps visiter la côte de Beaupré. On rencontre dans les registres les noms des RR. PP. Léonard, Exupère et Martial. Ils faisaient ainsi les fonctions curiales à la place des prêtres du Séminaire qui en étaient empêchés.